

Compte-rendu de la rencontre du 15 décembre 1983
chez M. L.-Fr. Monnier à Arnex

Présents: M. L.-F. Monnier, président, MM. Magnolay, Bezençon, Martin,
Racloz, Reymond, M. et Mme Baudraz

Excusés: MM. Mottier, Favre, Läng

M. Monnier introduit la rencontre par la lecture de la multiplication des pains et des poissons dans l'Evangile de Marc, ch. 6. Il souligne l'invitation du Christ: "Donnez-leur vous-mêmes à manger". Le Seigneur n'a pas fait le miracle à partir de rien, mais avec ce qui était à disposition sur place... et que le détenteur devait bien sûr mettre à disposition.

Le groupe s'intéresse à tous les agronomes partant au service des Eglises du tiers-monde. Aujourd'hui il associe à sa rencontre M. et Mme Baudraz, parents de Pierre-Alain Baudraz au PAPAKI de Kirinda.

Nous nous présentons les uns aux autres et échangeons des informations concernant nos activités respectives.

Mme Baudraz présente des dias du PAPAKI et transmet des nouvelles de Pierre-Alain. Certaines personnes présentes expriment leur effarement face aux trop fortes pentes des terres en culture. Taureau et bétail de race à laine contribuent à l'amélioration des troupeaux. De 1500 plants en pépinière cette année on compte passer à 40'000 à la prochaine saison.

La paroisse d'Arnex est très intéressée à ce travail et elle a fait un don pour Kirinda. L.-F. Monnier propose que la lettre de Pierre-Alain soit photocopiée à l'intention de ses amis et du GSA.

O. Martin informe le groupe de ses démarches auprès de "l'Association des agriculteurs français et du développement international" AFDI. Ce sont des groupements régionaux qui réfléchissent à la condition paysanne non seulement en France, mais aussi dans le tiers-monde et établissent des relations et des échanges avec des groupements d'outre-mer. Cette organisation n'a pas de filiales en Suisse, mais serait disposée à visiter des groupements suisses pour faire connaître leurs démarches des groupements français.

Dans la discussion qui s'en suit l'opinion serait d'envisager cet échange par groupements locaux plutôt que professionnels et pas trop grands pour faciliter une relation personnalisée. M. P.A. Bezençon dit que lors des visites des paysans du Sahel, du groupe 6 S (se servir de la saison sèche en savannes et dans le Sahel), et des agriculteurs des Etats-Unis aux paysans vaudois, les échanges au plan humain se sont avérés plus importants que les comparaisons des techniques.

Quand M. Baudraz demande à L.-F. Monnier quel bilan il peut faire après coup de son séjour au Mozambique, celui-ci fait une observation du même ordre: Alors qu'au moment de quitter le Mozambique nous essayions

de récapituler nos réalisations, les Mozambicains de notre comité ont eux, relevé divers petits événements hors programmes, tels que le transport urgent de malades à l'hôpital, des achats pour des tiers ou autres menus services occasionnels, en bref, l'intégration à la vie du pays.

Et dans notre manière de parler des gens d'ailleurs, c'est encore le fait d'avoir vécu avec eux qui nous préserve de généralisations déplacées en respectant la diversité des personnes et de leurs circonstances.

Edmond Racloz

30.12.83/cg

PS: Cher ami,

Nous joignons à ce PV la charte A.F.D.I.
Et certains projets de nos voisins français.
Pensez-y et nous en reparlons.

R.E. Fernier